

conches sociales, en touchant les misères humaines, comme le géant de la fable, sent ses forces se décupler, elle agit comme un vent chaud qui souffle sur les glaciers et les transforme en torrents, puis en fleuves dont les eaux fécondantes apportent la vie, l'abondance et le bien-être dans les plaines jusque là déshéritées.

L'hygiène porte la conviction dans ceux qui la considèrent de près, elle excite leur enthousiasme. Voyez l'ardeur et le désintéressement avec lesquels les médecins hygiénistes, s'arrachant à leurs obligations professionnelles, déjà si absorbantes, franchissent des centaines de lieux et viennent apporter le fruit de leurs études et de leur expérience à ce Congrès d'hygiène de Montréal; sacrifice de temps, sacrifice d'argent, rien ne les arrête, un désir patriotique les mène, qui est celui de travailler à l'œuvre de l'hygiénisation des peuples, œuvre humanitaire et civilisatrice par excellence.

C'est une des belles prérogatives de l'hygiène moderne que de compter avec tout le monde. Ainsi les congrès d'hygiène sont des assises populaires où des centaines de savants représentant les gouvernements, les conseils d'hygiène, les villes, les campagnes, etc, viennent discuter les grandes questions de la sanitation. Le *Journal d'hygiène populaire*, aujourd'hui l'invité obligé de cette réunion savante, est là l'œil au guet, l'oreille dressée, recueille et écrivant tout ce qui peut intéresser ses lecteurs pour lesquels et par lesquels il vit.

Nous donnons ici les impressions hâtivement ressenties pendant cette semaine de Congrès si remplie de graves études entremêlées d'utiles distractions.

D'abord nous dirons que l'organisation de ce Congrès était aussi bien que l'on pouvait la souhaiter.

La finance était bien la grosse question du moment et aussi la clef du succès d'une telle organisation; mais heureusement, malgré les temps d'économie que nous traversons, le gouvernement de Québec et le Conseil de Ville de Montréal ont libéralement fait les choses ainsi que le gouvernement du Canada et un certain nombre de citoyens de cette ville. Ce sont là, s'est-on dit, des dépenses faites au nom de l'hygiène, par conséquent, c'est dans l'intérêt public, c'est après tout une question d'économie.

Bravo!

Son Excellence, le Lieutenant-Gouverneur Chapleau et l'Honorable Pelletier, secrétaire de la Province de Québec, étaient présents à l'ouverture officielle du Congrès d'hygiène. Ils ont tenu à démontrer en cette circonstance, comme Disraeli à la chambre Communes d'Angleterre, que la santé publique est le fondement sur lequel repose le bonheur du peuple et la puissance d'une nation;